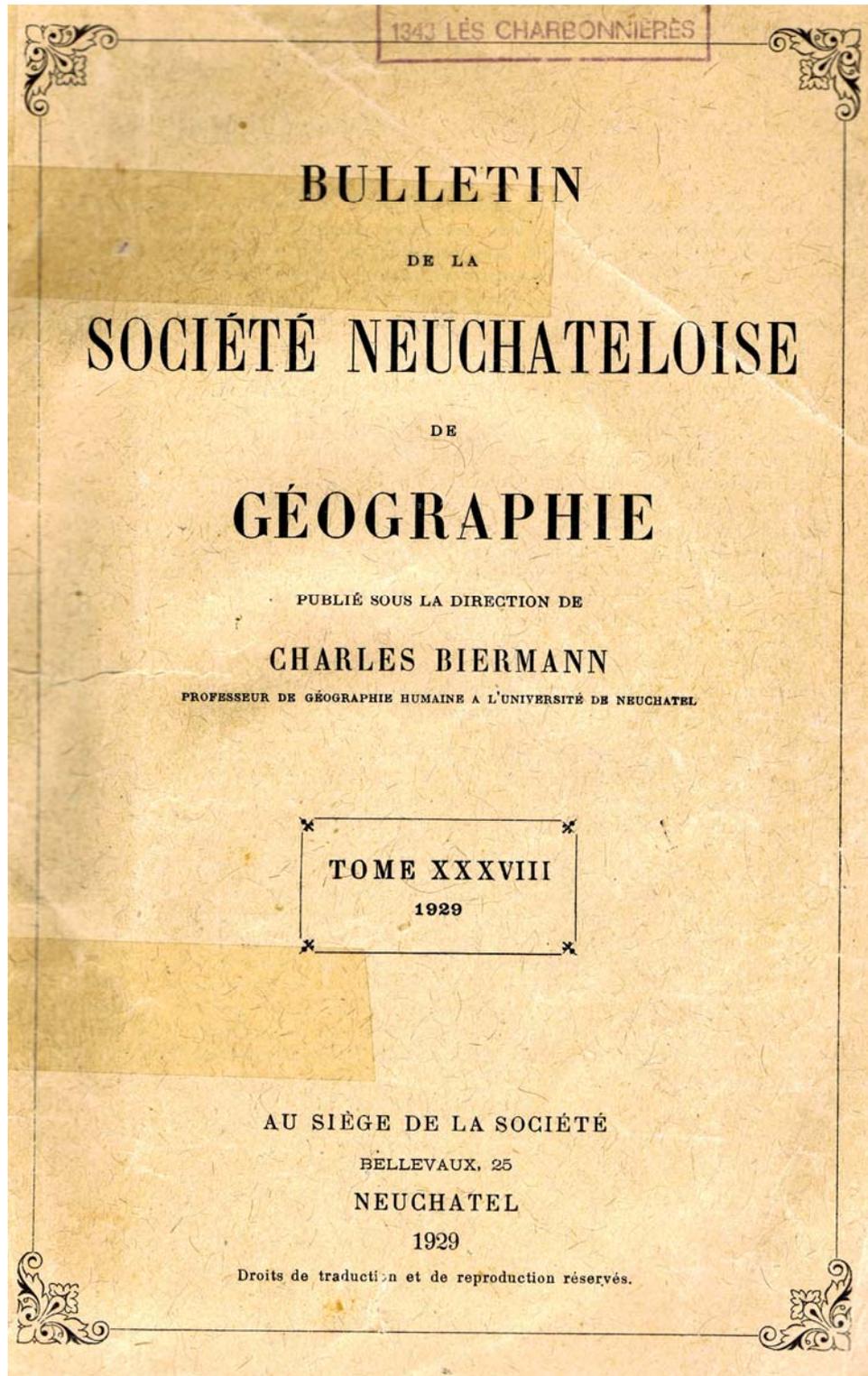


1929. René Meylan publie : **La Vallée de Joux**, les conditions de vie dans un haut bassin fermé du Jura, étude de géographie humaine.



Cette année 1929 aurait pu être complètement oubliée s'il n'y avait eu le krach de Wall Street, événement dont les répercussions sur l'économie mondiale furent catastrophiques. La Vallée à cet égard ne fut pas en marge, qui allait voir son horlogerie sérieusement malmenée, au point que nombre de chômeurs ne trouvèrent leur salut que dans des travaux communaux de construction de routes et autres.

C'est néanmoins cette année-là que parut l'un des plus intéressants ouvrages sur la Vallée de Joux, écrit par René Meylan.

Ce personnage longtemps nous fut tout à fait inconnu, voire même mystérieux, et ce n'est que dernièrement que nous avons pu glaner quelques maigres informations sur le net à son sujet.

René Meylan (1894-1978), docteur ès lettres, fut professeur au Collège de Nyon de 1929 à 1930, soit à l'époque même où il publia son ouvrage sur la Vallée de Joux. Il fit dès après, de 1930 à 1959, l'essentiel de sa carrière à l'Ecole supérieure de commerce de Lausanne. Il était fils de Georges Meylan (1866-1952), pasteur, directeur du Collège et de l'Ecole supérieure de Moudon. Aussi professeur d'histoire de l'église.

Nous supposons que René Meylan, auteur de l'ouvrage sur la Vallée de Joux, et René Meylan, de Moudon, correspondant de la commune du Lieu lors du choix des armoiries de celle-ci en 1925¹, ne sont que la même et unique personne.

Selon Samuel Aubert, précisions que nous trouverons dans le texte annexe, René Meylan eut à subir maintes critiques lors de la soutenance de son ouvrage. Il est vrai que nombre de sujets, et non des moindres, ne sont que partiellement voire pas du tout traités. La faute en incombe très certainement au volume à disposition et aux choix de l'auteur, qui avait donné beaucoup d'importance à la géographie physique, cela au détriment de la géographie humaine. Il n'empêche que c'est le premier ouvrage traitant de la Vallée de Joux d'une manière globale, et que celui-ci a longtemps pu constituer une référence de qualité, et que même aujourd'hui encore il reste éminemment utile pour qui veut connaître la Vallée de Joux dans ses caractéristiques essentielles.

Cet ouvrage présente de plus l'inestimable avantage d'être écrit avec une grande clarté et de pouvoir en conséquence être lu avec une extrême facilité.

Sa sortie devait retenir l'attention de Samuel Aubert qui donna un contre-rendu intéressant dans la FAVJ du 27 novembre 1929.

¹ Supplément no 6 à l'histoire de la Communauté du Lieu, Choisir des armoiries, Le Pèlerin, 1995.

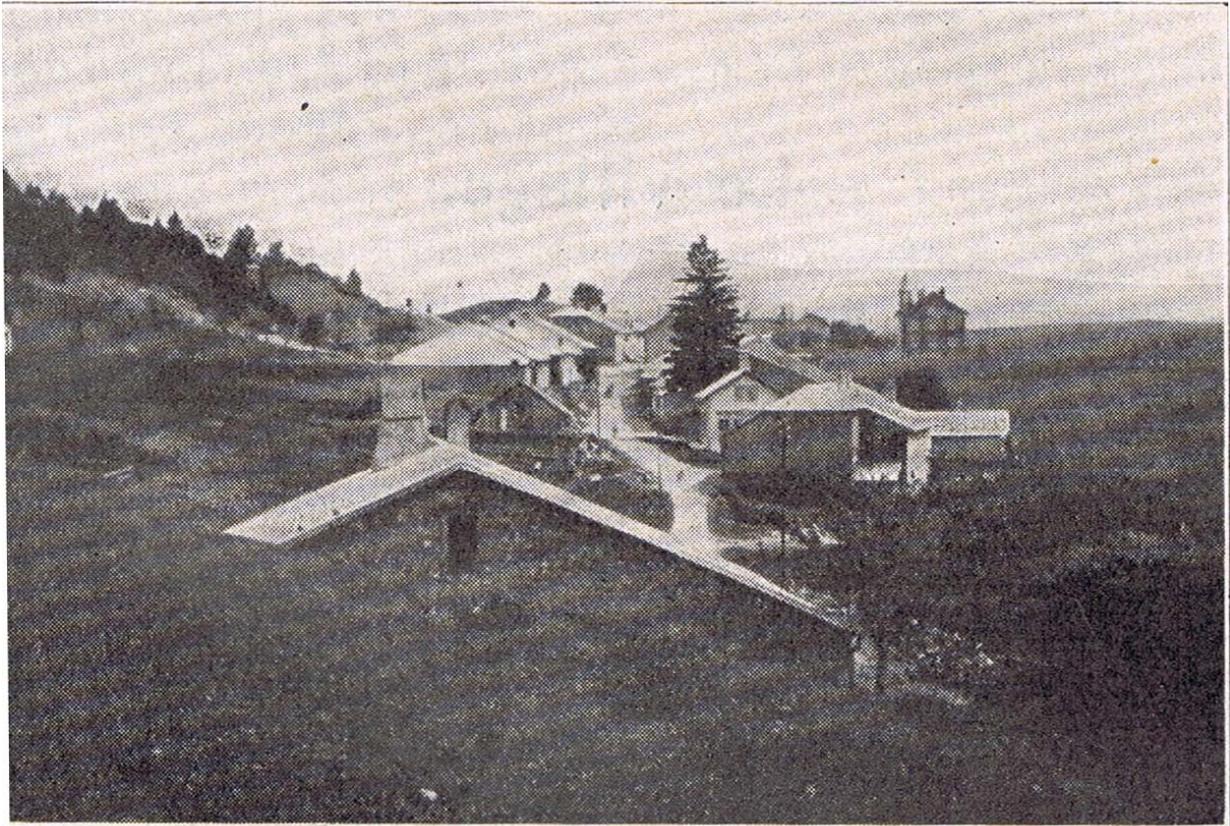


FIG. 14. — LE SÉCHEY, VU DU SUD-OUEST.

Les illustrations sont d'assez piètre qualité. Elles n'en offrent pas moins des renseignements intéressants à qui se donne la peine de les agrandir et de les analyser.

La Vallée de Joux.

Etude de géographie humaine

Tel est le titre d'une thèse de doctorat présentée à l'Université de Lausanne et soutenue le 8 novembre par M. René Meylan, professeur au Collège de Nyon. La « *Feuille d'Avis* » en a déjà dit deux mots dans son numéro du 14 novembre. Peut-être que quelques renseignements complémentaires sur cet ouvrage consacré tout entier à notre con-

Jusqu'ici rien de bien nouveau. Il s'agit de choses connues depuis longtemps grâce aux travaux des de Gingins, J. D. Nicole, Lucien Reymond, etc. Mais où M. Meylan innove, c'est par l'étude à laquelle il se livre dans les chapitres suivants à propos de la population, de son mouvement et de son groupement, du fractionnement administratif. Le village l'occupe longuement. Il expose les causes de son établissement, de son étirement. Il en est de même de la maison dont il décrit le plan primitif et les diverses transformations qu'elle a subies au cours des temps et par suite des changements survenus dans les conditions d'existence de ses occupants.

Les voies de communications, l'isolement naturel forment l'objet d'un chapitre intéressant, auquel font suite de nombreuses pages relatives aux cultures, pâturages et leur exploitation, au chalet, etc. Tout cela, le nouveau docteur l'a fort bien observé et noté. Puis il passe à la vie industrielle, aux industries du bois, métallurgiques, exploitation de la tourbe et de la glace, etc.

La géographie humaine — une science toute nouvelle — c'est en somme l'étude de l'homme dans ses rapports avec la nature, le terrain, le climat; l'étude des conditions qui ont déterminé son établissement ici plutôt que là, et des causes qui ont amené des changements dans celui-ci, etc. Et c'est à une substantielle étude de ce genre que M. Meylan s'est livré en choisissant pour le sujet de sa thèse La Vallée de Joux, son pays d'origine; son travail sera certainement apprécié, non seulement par les Combiens, mais par tous ceux qui connaissent et aiment la Combe.

Au cours de la séance de soutenance, l'ouvrage de M. Meylan a subi maintes critiques. Un travail d'une telle envergure ne peut pas être complet, ni parfait. Seules, les choses sans valeur ne suscitent aucune critique.

Dans la longue bibliographie citée par M. Meylan, nous relevons avec plaisir les noms bien connus de personnes de chez nous qui ont apporté leur contribution à l'histoire de La Vallée de Joux, dans divers domaines, ainsi; Louis Gauthier, Lucien Reymond, Hector Golay, P. A. Golay, Ernest Aubert, Marcel Piguët, Pillichody, Louis Audemars.

S. A.
